

Les libéraux se rappellent au bon souvenir de l'UMP

MAJORITÉ

Hervé Novelli et ses amis organisent le 6 mai un « rendez-vous de la réforme ».

LE CLIN D'ŒIL est appuyé : en choisissant de tenir leur premier « Rendez-vous de la réforme » le 6 mai, jour anniversaire de l'élection de Nicolas Sarkozy, et Salle Gaveau, où le candidat recevait les nouveaux adhérents de l'UMP, Hervé Novelli a voulu rappeler le poids des Réformateurs dans la majorité présidentielle. Premiers à s'engager derrière le futur président, les libéraux refusent d'être traités comme la dernière roue du carrosse. Ils n'ont que deux représentants au sein de la nouvelle direction du parti : Gérard Longuet, conseiller politique, et Philippe Cochet, rétrogradé du poste de porte-parole à celui de délégué général à la Réforme. Pire, ils sont totalement absents de la nouvelle organisation mise en place par Nicolas Sarkozy pour structurer la majorité, et qui fait la part belle aux représentants de l'« ouverture », du centre gauche au centre droit. Pour Hervé Novelli, « il serait paradoxal que la diversité des sensibilités puisse s'exprimer à l'extérieur de l'UMP, et pas à l'intérieur ».

C'est aussi l'opinion de Jean-Claude Gaudin, qui l'a dit mardi soir à l'Assemblée devant une cinquantaine des 107 parlementaires que compte l'association des Réformateurs. Le vice-président du conseil national de l'UMP approuve la logique du bipartisme, qui inspire la création du comité de liaison entre les différentes

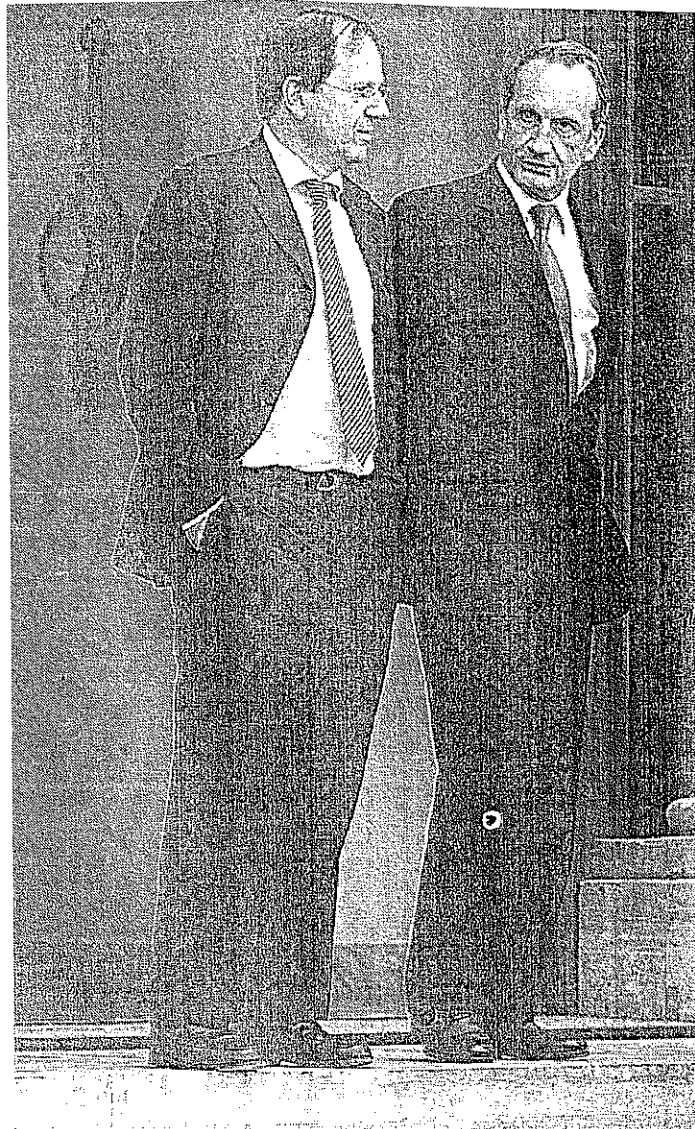
composantes de la majorité, mais souligne qu'elle « implique de respecter les différents courants de pensée qui irriguent la droite et le centre ». « Sans ce pluralisme, la tentation sera forte d'aller ailleurs », résume Hervé Novelli, en demandant à Patrick Devedjian de mettre ses actes en accord avec ses paroles. Le secrétaire général de l'UMP a dit que le parti « n'est pas une caserne », mais les libéraux attendent une traduction concrète de sa promesse de faire en sorte que « les sensibilités puissent s'exprimer ».

Consolider son réseau local

Dans un premier temps, Novelli va encourager ses troupes à monter au créneau à l'Assemblée sur des sujets chers aux Réformateurs comme la loi de modernisation de l'Économie, la modernisation du marché du travail et la réforme des institutions. Parallèlement, le secrétaire d'État au Commerce et aux PME va profiter de ses déplacements sur le terrain pour consolider son réseau local.

« La demande s'amplifie, assure un des responsables des Réformateurs. Les électeurs libéraux qui ont contribué à la victoire de Nicolas Sarkozy ne se retrouvent pas dans des discours comme celui que le président a tenu aux salariés d'ArcelorMittal à Gandrange, et ils sont toujours aussi irrités par l'ouverture. » À terme, l'association n'exclut pas de se transformer en parti, comme le Parti radical ou le Forum des républicains sociaux, qui existent en tant que tels au sein de l'UMP.

JUDITH WAINTRAUB



Hervé Novelli, chef de file des Réformateurs, déplore que son courant ne compte que deux représentants (dont Gérard Longuet, conseiller politique) au sein de la nouvelle direction de l'UMP. Ludovic Rea